



sous la direction
du Rav **Israël**
Abargel Chlita

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Toldot
5783

|182|



Photo de la semaine



L'oisiveté est la mère du péché !

Au début de notre paracha, la Torah nous dit que la grossesse de Rivka était très étrange, comme il est écrit : «Les enfants s'affairaient en son sein» (Béréchit 25.22). Nos sages disent que lorsque Rivka passait devant une synagogue, Yaacov essayait de sortir, et quand elle passait devant un lieu d'idolâtrie, Essav essayait de sortir d'elle. Rivka est allée au Bet Midrach de Chem et Ever pour essayer de comprendre ce phénomène et a découvert que «Deux nations sont dans ton sein» (Béréchit 25.23).

Rabbi Yékoutiel Yéoudah Alberstam demande : Essav s'est efforcé toute sa vie de montrer à ses parents qu'il était un tsaddik, et afin de renforcer cette image, il posait des questions à son père de alakha : «Père, comment séparons-nous les dîmes du sel et de la paille ?» Si oui, pourquoi, alors qu'il était dans le ventre de sa mère, a-t-il révélé son vrai visage en essayant de se libérer pour visiter des lieux de culte d'idoles ? La raison en est que, précisément parce qu'Essav voulait créer une image de tsadik, il voulait aller dans des lieux d'idolâtrie détruire toutes les idoles et frapper les personnes présentes! Nos sages disent que son désir dérivait d'un déséquilibre dans son âme et ont dit de lui : «Depuis le sein de leur mère, les méchants sont égarés»(Téhilimes 58. 4).

En examinant la vie de Yaacov et Essav, nous constatons que l'une de leurs principales différences est en rapport avec l'équilibre dans leurs âmes. Yaacov Avinou a eu le privilège d'atteindre un équilibre entre son corps et son âme. Il a compris que nous vivons dans un monde matériel, et que pour exister, nous avons besoin d'un moyen de subsistance, mais qu'il est interdit de voler. D'autre part, il fixait son temps et utilisait toutes ses forces pour se rapprocher d'Hachem et se purifier. C'est grâce à cet équilibre entre le physique et le spirituel, qu'il a mérité de donner naissance au peuple d'Israël ! Par contre, son frère Essav n'a pas réussi à atteindre l'équilibre entre le physique et le spirituel, ce qui a finalement conduit à sa chute parce qu'un tel déséquilibre est la racine de tout mal ! Rabbi Chimshon David Pinkous Zatsal écrit que nous connaissons tous l'immense fossé qui existe entre les deux frères Yaacov et Essav. Essav est le symbole de l'impureté et du mal. La Guémara déclare qu'Essav a commis cinq péchés le jour où Avraham

Avinou est décédé, y compris le meurtre et l'hérésie. En revanche, Yaacov, le plus admiré de nos ancêtres, symbolise la sainteté et la pureté. Pourtant, lorsque la Torah définit chacun d'eux, elle dit : «Les garçons grandirent. Essav devint un chasseur habile, un homme des champs, et Yaacov était un homme sain, un habitant des tentes» (Béréchit 25.27).

La différence entre Yaacov et Essav était que Yaacov était un «habitant des tentes», tandis qu'Essav était un «homme des champs». Rachi explique, «un

homme de la terre», c'est à dire une personne oisive. Est-ce vraiment le défaut d'Essav, d'être oisif ? Qu'en est-il de sa méchanceté absolue ? Et Yaacov, est-ce vraiment ce qui le rendait grand, d'être en train d'étudier la Torah? Qu'en est-il de sa justice, de sa sainteté, de sa pureté et de sa piété ? En fait, la Torah mentionne spécifiquement ces caractéristiques pour nous dire que c'est précisément là que réside la différence abyssale entre eux. C'est précisément dans ces caractéristiques que réside le point culminant de

la méchanceté d'un frère et le point culminant de la justice de l'autre frère. La racine de la méchanceté d'Essav était le fait qu'il était oisif et aimait les loisirs, fuyant tout effort et travail. La tâche d'Essav était de s'engager dans le commerce et d'aider son frère Yaacov à apprendre la Torah avec l'argent qu'il gagnerait, mais il devait également se fixer des moments pour s'engager dans la Torah. Au lieu de cela, Essav a mené une vie désordonnée et déséquilibrée, et a succombé au mal. D'autre part, Yaacov Avinou s'est placé dans les tentes de la Torah pour apprendre et se compléter avec une diligence énorme et a ainsi atteint les plus hauts sommets et a mérité d'être le père des douze tribus.

Lorsque nous rentrons chez nous le soir, que nous nous détendons et profitons de notre «temps libre» pour faire ce que nos cœurs désirent, nous devenons des «hommes des champs», des hommes oisifs. C'est précisément dans ces moments-là que nous sommes confrontés au plus grand danger spirituel. Cependant, ce ne sera pas le cas si nous assistons à un cours de Torah régulièrement ou si nous avons une havruta le soir, utilisant ainsi toute notre journée au maximum jusqu'à l'heure du coucher ou nous pouvons nous ressourcer pour le lendemain.

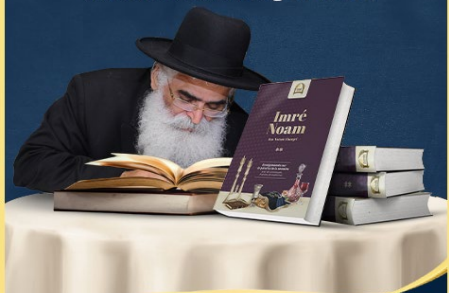


Infos :



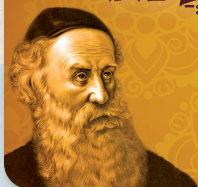
ד"ר

Une dédicace
dans l'édition prochaine des
livres **Imré Noam** : Volume 2 et Volume 3
à partir de 100 Shekels
en français sur les enseignements
du Rav Yoram Abargel Zatsal



Contactez nous au plus vite au
+972.54.943.9394

”כי קדוש אלהיך תירד מאלך בדרך ובלבבך לבישתו”



Connaitre la Hassidout



Un don à double sens

Quand un homme mange, il fait les deux bénédictions appropriées ,celle avant de manger et celle après manger. Et s'il n'est pas bien versé dans les bénédictions, et ne sait pas quelle est la bénédiction adéquate, Rabbi Yona a écrit (Livre de la crainte) qu'il aille étudier chez un érudit et qu'il ne reste pas comme un animal. S'il ne trouve pas un érudit, qu'il laisse de côté son plaisir et qu'il n'en profite pas jusqu'à ce qu'il sache comment bénir correctement le Créateur comme il se doit avec la bonne bénédiction. Et quand il bénira, son coeur sera dirigé vers le Créateur et non selon l'habitude de l'homme de prononcer des mots involontairement, mais avec concentration comme pour toutes les bénédictions liées aux mitsvotes. Il fera les mitsvotes avec une pleine conscience, et ne les fera pas comme les mitsvotes réalisées comme une coutume ancestrale.

La plupart des mitsvotes de la Torah sont accompagnées de lois en rapport avec les choses matérielles : comme des lois relatives aux moutons, au berger et à l'enclos ou à celui qui remplace l'enclos(Baba Kama 55b), celui qui remplace une vache par un âne, (Baba Metsia 100a), les quatre gardiens (93a). La Torah s'habille de choses matérielles. Ceci est aussi vrai dans la plupart des mitsvotes qui sont d'ordre spirituel comme la mitsva «D'aimer son prochain comme soi-même» qui fait appel au coeur mais elle doit faire appel à la matérialité pour la réaliser correctement, comme aider son prochain par des actes, le soutenir face à son mauvais penchant, et non pas l'aimer seulement.

Les choses doivent être exprimées en actions. Si un homme vous a fait part de ses soucis, laissez toutes vos activités et voyez ce que vous pouvez faire pour lui. Si vous avez réussi à le sauver, ne parlez plus de cette mitsva. Le jour viendra où vous aurez vous-même des soucis, alors cette mitsva vous servira de bouée de sauvetage face à vos ennuis pour les affronter.

Il est rapporté dans le Yalkout Chimoni (Koélet 247) sur le verset : «Répands ton pain sur la surface des eaux»(Koélet 11.1), l'acte d'un homme qui était habitué à faire la charité.



Un jour il monta dans un navire, quelques minutes après son départ, le vent se leva et fit couler le navire dans la mer. Rabbi Akiva qui avait vu le naufrage ,vint témoigner de son décès afin que sa femme puisse épouser un autre homme. Il se dirigea vers la yéchiva pour établir son témoignage, et avant qu'il n'ait eu le temps de se tenir debout devant les juges il vit cet homme se tenir devant lui. Rabbi Akiva lui dit : «Mon fils, tu ne t'es pas noyé dans la mer ?» Il lui répondit : «Rabbi la tsédaka que j'ai faite m'a sauvé». Rabbi Akiva lui demanda d'où il savait cela et l'homme dit : «Lorsque j'étais dans les profondeurs de la mer en train de me noyer, j'ai entendu un grand vacarme au milieu des vagues qui se disaient l'une à l'autre : dépêchons-nous de remonter l'homme qui fait la charité». En entendant cela, Rabbi Akiva dit : «Béni soit celui qui choisit la Torah et les paroles des sages» comme il est sous-entendu dans le verset de Koélet ci-dessus.

À la suite de cela, il est raconté qu'un jour Rabbi Akiva se trouvait sur une embarcation qui coula dans la mer, et qu'il fut sauvé par un morceau de bois du bateau auquel il réussit à s'agripper. Car il faut savoir que Rabbi Akiva était un intendant de la charité, il allait lui-même et demandait aux riches de soutenir correctement les étudiants en Torah, et il disait à chacun : «Quelle sera votre fin ? Êtes-vous

juste en train de collecter et de mettre de côté tout le temps ? Quand ferez-vous aussi une maison d'étude ? Quand aurez-vous quelques bons avrêhimes que vous soutiendrez avec largesse ? ». Il y a ceux qui essaient de justifier que la situation est difficile, et qu'ils ont maintenant des problèmes avec les impôts, avec la banque, etc. ils ne savent pas que tout cela leur arrive pour leur faire comprendre qu'ils n'ont pas donné autant qu'ils auraient dû donner, et s'ils donnent ce qu'il faut à partir de maintenant avec l'aide d'Hachem, ils seront sauvés de tout ces soucis.

L'homme doit savoir qu'il reçoit son salaire seulement pour donner la charité et qu'en plus c'est une bouée de sauvetage pour lui. Combien de fois une personne voyage sur les routes, et voit littéralement des miracles se produire sous ses yeux en conduisant. Parfois pendant le voyage, une personne perd un peu de sa vigilance, et perd le contrôle du véhicule, Pour être épargné de tels cas, il faut beaucoup de miracles. Tout le monde n'a pas de tels miracles, parfois à cause d'un demi-tour dangereux, une personne perd la vie. La réponse à cela est de « donner », c'est pour cela que le mot «נתן» (donne) peut être lu à l'envers comme à l'envers afin de se rappeler qu'Hachem vous rendra toujours le bien que vous avez fait 'quand vous en aurez besoin, comme il est écrit : «Voici, il ne dort, ni ne sommeil, le gardien d'Israël» (Téhilimes 121.4).

Il s'ensuit que même les mitsvotes qui sont très spirituelles, comme aimer un juif qui se fait avec le coeur - il ne faut pas les laisser dans le coeur, mais il faut les mettre en pratique. Si vous voyez un juif persécuté, essayez de l'aider et d'éloigner son oppresseur pour le sauver immédiatement de sa contrainte. Toutes les mitsvotes sont des actes matériels et l'homme les rend spirituels, et c'est ce que le vertu de hassidout exige de l'homme pour transformer lentement la matérialité en spiritualité.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394



Bet Amidrach Haméir Laarets

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière